EXIL, EXIT ?
VIVRE SANS-PAPIERS EN EUROPE
Sipa Press
MÉDECINS DU MONDE

MALTA.
03/2008

PARIS, FRANCE.
10/2008

ESTHER,
47 ANS,
BOLIVIENNE

GINETTE,
27 ANS,
CAMEROUNAISE

PERPIGNAN
CENTRE DEL MÓN
27 AOÛT > 04 SEPTEMBRE 2011

EXIL, EXIT ?

VIVRE SANS-PAPIERS EN EUROPE

UNE EXPOSITION
MÉDECINS DU MONDE

DES PHOTOGRAPHIES
D'OLIVIER JOBARD

CONTACT PRESSE :

Perpignan : Isabelle Luminet / 06 67 88 41 90 / isabelle.luminet@medecinsdumonde.net

Paris : Laure Antoine / 01 44 92 15 23 - 06 09 17 35 59 / laure.antoine@medecinsdumonde.net
Florence Priolet / 01 44 92 14 31 / florence.priolet@medecinsdumonde.net

Médecins du Monde et Sipa Press
présentent une installation photographique
et sonore réalisée
à partir des reportages d'Olivier Jobard.
Une exposition sur les conditions de vie
et d'accès aux soins des personnes
sans-papiers en Europe.
Avec les témoignages sonores,
à visage découvert de Martin,
Ginette et Esther.

MODE D'EMPLOI

Dates : du 27 août au 04 septembre 2011

Lieu : Perpignan - Centre del Mòn

Horaires d'ouverture :
tous les jours de 10h à 19h

Entrée gratuite

GINETTE,
27 ANS,
CAMEROUNAISE

« TU TE SENS TELLEMENT SEULE.
PARFOIS, TU AS BESOIN
DE PARLER À QUELQU'UN
ET IL N'Y A PERSONNE
AVEC QUI ÉCHANGER. »

MARTIN,
45 ANS, MALIEN

« JE CONSIDÈRE UN PEU LA FRANCE COMME UN CHEZ MOI.
DONNEZ-MOI UN POINT D'APPUI,
JE SOULÈVERAI LE MONDE. »

ESTHER,
47 ANS,
BOLIVIENNE

« AVEC DES PAPIERS, NOUS POURRIONS VIVRE DIGNEMENT,
AVOIR UN TRAVAIL, DE LA STABILITÉ ET UN FUTUR
POUR LES ENFANTS. ILS ONT DÉJÀ LEUR MONDE ICI. »

L'EXPOSITION « EXIL, EXIT ? »

L'exposition *Exil, Exit ?*
lève le voile sur la vie des personnes sans-papiers. C'est un témoignage inédit sur les conditions de vie, le parcours et l'état de santé de ces personnes parmi les plus exclues en Europe.
Et parmi les plus vulnérables, les femmes enceintes et les enfants.

« EXIL, EXIT ? » :

UNE EXPOSITION PÉDAGOGIQUE qui éclaire et informe le public sur la réalité du parcours migratoire, des causes du départ et des conditions de vie des sans-papiers en Europe.

Cette exposition donne la parole et un visage à des familles et des personnes qui ont accepté de témoigner à visage découvert et qui s'expriment sur les difficultés vécues au quotidien.
Des chiffres clés permettent à chacun de s'informer et, pendant toute l'exposition, des bénévoles de Médecins du Monde seront disponibles pour échanger avec le public et répondre aux questions.

UNE EXPOSITION-MANIFESTE qui lance un appel aux citoyens et aux responsables politiques pour un accès aux soins de toute personne vivant en Europe.

EXIL≠EXIT

Tous les visiteurs, citoyens, personnalités sont invités à faire un geste symbolique signifiant que, *non, exil n'est pas égal à exit.*

UNE EXPOSITION ITINÉRANTE qui tournera encore jusqu'à fin 2012. Toulouse sera la neuvième étape, après Paris, Nantes, Bruxelles, Amsterdam, Münich, Villeurbanne, Grenoble, Visa pour l'Image-Perpignan. Et sera suivie de Bamako en novembre et Nice en décembre 2011.

L'EXPOSITION SE COMPOSE :

> **Des photos reportages d'Olivier Jobard** – Sipa Press réalisés en Europe (France, Grèce, Malte, Suède, Italie) ou à ses frontières (Ukraine).

> **De 3 portraits vidéos :** les témoignages sonores et la vie quotidienne de la famille de Martin (Paris), de Ginette (Bordeaux) et d'Esther (Stockholm) sous forme de modules courts (de 3 à 4') et intimes.

> **Des informations** pour comprendre comment vivent les sans-papiers en Europe avec un zoom sur les femmes enceintes et les enfants.

AVEC LE SOUTIEN DE : fonds de dotation agnès b.

LA SCÉNOGRAPHIE

© photo : Coralie Couétil

VUE GÉNÉRALE

© photo : Éric Patin

Conception scénographique : Willy Le Gulluche
Graphisme de l'exposition : polysémique

7

© photo : Arnold Bugnet

DES TOTEMS

de dimensions et de hauteurs diverses. Ces silhouettes, sorte de forêt d'hommes, de femmes et d'enfants exposent le parcours migratoire : être bloqué aux frontières de l'Europe et l'interminable attente pendant des mois dans les centres de rétention en Ukraine et à Malte, vivre dans la forêt à Calais, dormir dans un kiosque à musique ou entassés à 20 dans un 10m² en Grèce, etc.

© photo : David Delaporte

UN CONTAINER HISTOIRES / SALLE DE PROJECTION

dans lequel sera diffusée la vidéo sonore d'histoires de vie de familles et de personnes sans-papiers vivant en Europe.

© photo : David Delaporte

UN CONTAINER À L'AVEUGLE

dans lequel le visiteur, muni d'une torche électrique, découvre dans l'obscurité des photos suspendues ou des photos totems. Ce container cherche à rendre compte du climat d'insécurité, de peur et de solitude dans lequel vivent bon nombre de sans-papiers. Une boucle sonore montée à partir de bruits mixés et de temoignages sera diffusée dans cet espace.

© photo : Arnold Bugnet

8

DES INFORMATIONS ISSUES D'UNE ENQUÊTE EUROPÉENNE

L'exposition *Exil, Exit ?* repose sur les constats publiés dans la seconde enquête de l'Observatoire européen de l'accès aux soins de Médecins du Monde (septembre 2009). Cette enquête s'appuie sur des données recueillies auprès de 1 218 personnes sans-papiers vivant dans 11 pays d'Europe où Médecins du Monde est présent.[1]

UN TÉMOIGNAGE INÉDIT SUR DES POPULATIONS MAL CONNUES

La situation des sans-papiers est mal connue, la grande majorité des enquêtes ne prenant pas en compte cette population. Les données permettent cependant, en l'absence d'enquêtes représentatives, de fournir un éclairage unique sur leurs conditions de vie et de dégager certaines tendances fortes et différences internationales.

Cette enquête démontre que les sans-papiers vivant en Europe ne sont pas venus pour « profiter » du système social et médical européen : seuls 6% citent la santé comme raison de leur migration. Ils fuient avant tout la pauvreté, les dangers ou les privations de liberté et veulent assurer un avenir à leurs enfants.

LES VIOLENCES QU'ILS ONT SUBIES, COMBINÉES À LEURS CONDITIONS DE VIE ET DE TRAVAIL AFFECTENT GRAVEMENT LEUR ÉTAT DE SANTÉ.

> Avant, pendant, après : c'est sous le signe de la violence que la majorité des personnes vivent l'exil.

59% des personnes ont subi au moins un type de violence au cours de leur vie

1/4 fait état de violences subies depuis leur arrivée en Europe

> Une fois en Europe, ils sont confrontés à des logements insalubres et surpeuplés, à des conditions de travail difficiles et de nuit qui mettent en danger leur santé.

52% des migrants rencontrés vivent dans des logements précaires ou n'ont pas de logement

+ DE 50% travaillent, dont 37% plus de 10 h par jour

DES CONDITIONS DE VIE QUI RENDENT MALADES

> Les sans-papiers sont trois fois plus exposés à la maladie que les citoyens de l'Union Européenne.

32 % des personnes interrogées sont atteintes d'au moins un trouble de santé chronique.

65 % ont au moins un problème de santé dont le traitement est souhaitable aux yeux des médecins

MAIS ILS SONT CONFRONTÉS À DE NOMBREUX OBSTACLES POUR ACCÉDER À LA PRÉVENTION, AUX SOINS ET À UNE COUVERTURE MALADIE.

> Lois restrictives et disparates en Europe, discrimination par l'argent et manque d'information limitent l'accès aux soins des sans-papiers.

80 % n'accèdent pas à une prise en charge financière de leurs soins

70 % pourraient théoriquement en bénéficier mais ¼ d'entre eux l'ignorent

> Barrières administratives, pratiques discriminatoires : une succession d'obstacles qui entrave leur accès aux soins. Conséquence inquiétante : nombre d'entre eux renoncent à se faire soigner.

70 % des personnes sont confrontées à des obstacles pour se faire soigner

60 % affirment qu'il leur arrive de limiter leurs déplacements par peur d'être arrêtées

41 % des sans-papiers renoncent à avoir recours aux soins

CONSÉQUENCE : DES PERSONNES PEU OU PAS SOIGNÉES

> Pour les maladies courantes comme pour les pathologies chroniques et graves, le manque de suivi médical est flagrant.

72 % des problèmes de santé des sans papiers sont peu ou pas du tout traités

ET LES PLUS VULNÉRABLES D'ENTRE EUX, LES FEMMES ENCEINTES ET LES ENFANTS MINEURS, NE BÉNÉFICIENT MÊME PAS D'UNE PROTECTION PARTICULIÈRE.

> Éloignées ou rejetées du système de soins, les femmes enceintes ne bénéficient pas du suivi de grossesse adapté et vivent des grossesses à risque.

48 % des femmes enceintes sont suivies pour leur grossesse

18 % d'entre elles ont subi un refus de soins lors de leur grossesse

> Les enfants de sans-papiers partagent le pire de ce que vivent leurs parents : des conditions de vie précaires, l'angoisse de la séparation, le manque d'accès aux soins.

1/3 des parents ont dû renoncer aux soins pour leurs enfants

1. L'Allemagne, la Belgique, l'Espagne, la France, la Grèce, l'Italie, les Pays-Bas, le Portugal, le Royaume-Uni, la Suède et la Suisse.

UN APPEL AUX CITOYENS ET AUX RESPONSABLES POLITIQUES

PARCE QUE L'ACCÈS AUX SOINS EST UN DROIT POUR TOUS,

Médecins du Monde demande un égal accès à la prévention et aux soins pour toutes les personnes vivant en Europe, sans discrimination liée au statut administratif ou aux capacités financières.
Les politiques de santé ne doivent pas être assujetties aux politiques d'immigration.

LES 3 DEMANDES DE MdM

> PAS DE DÉNONCIATION POUR SOINS

La protection du secret médical et l'interdiction formelle de toute dénonciation ou arrestation des sans-papiers lors de l'accès aux soins.

> LA PROTECTION DES MÈRES ET DES ENFANTS

Des mesures dans tous les États européens afin d'assurer une protection spécifique aux enfants et aux femmes enceintes leur permettant l'accès à la prévention, aux soins et au suivi adapté des grossesses.

> PAS D'EXPULSION POUR LES MALADES

La protection des étrangers gravement malades qui ne peuvent pas avoir un accès effectif aux soins dans leur pays d'origine. Ils ne doivent pas être expulsés et une autorisation de séjour doit leur être délivrée.

LE PARLEMENT EUROPÉEN POUR AGIR

MdM lance un appel aux députés européens afin qu'ils s'engagent fermement pour un égal accès aux soins pour tous y compris les sans-papiers et les demandeurs d'asile.

11

OLIVIER JOBARD, PHOTOGRAPHE

Né en 1970, photographe à l'agence Sipa Press depuis 1992, Olivier Jobard travaille sur les problématiques d'immigration.

En 2004, il suit l'itinéraire clandestin de Kingsley du Cameroun jusqu'en France, et en tire un témoignage photographique présentant les conditions réelles de l'odyssée humaine d'un migrant. Présenté aux rencontres d'Arles en juillet 2006, son témoignage reçut un large écho dans la presse et fit l'objet d'un livre aux éditions Marval (2006).

Dans cette exposition réalisée avec Médecins du Monde, Olivier Jobard présente la suite de son travail documentaire s'intéressant cette fois aux conditions d'accueil des migrants en Europe. De l'Ukraine à la Pologne, de la Turquie à la Grèce, de la Libye à l'île de Lampedusa, il est parti à la rencontre de ces femmes et de ces hommes sur les routes qui les mènent à « l'Eden » européen.

En soutenant le travail d'Olivier Jobard, Sipa Press est fidèle à sa mission d'agence de photojournalisme : témoigner des grands sujets d'actualité.

EXPOSITIONS ET PRIX :

> Exposition « Kingsley, carnet de route d'un immigré clandestin » aux Rencontres d'Arles (Juillet 2006)
> 1er prix World Press, Prix du Scoop d'Angers, Prix de la ville de Giron et Grand Prix Paris Match pour « Traversée Clandestine » (2005 et 2006)
> Exposition « Itinéraires Clandestins » au Château d'Eau à Toulouse (mars 2005)
> Grand Prix CARE International du Reportage Humanitaire pour son reportage sur le conflit du Darfour et Le Visa d'or News attribué lors du Festival Visa pour l'Image de Perpignan (2004)
> Exposition sur Sangatte au Festival Visa pour l'Image à Perpignan (2002)
> Prix Picture of the Year pour un reportage sur la Tchétchénie (2000)

MÉDECINS DU MONDE ET LA PHOTOGRAPHIE

Médecins du Monde s'engage depuis plusieurs années auprès des photographes et organise des expositions photographiques :

Depuis L'Ile de Lumière, l'image est un élément constitutif du mandat de témoignage de l'association pour alerter et mobiliser l'opinion et les pouvoirs publics.
Depuis trois ans, MdM produit des expositions itinérantes au sein de son réseau international (17 étapes pour la précédente tournée de la chambre noire). L'association collabore avec des scénographes qui donnent un écrin aux photographies pour amener un large public à être curieux et attentif aux histoires souvent dures que nous avons à lui raconter. Des gares en passant par la Nuit Blanche ou la Nuit des Musées ou encore au cœur de la ville, ces expositions militantes vont vers un public large pour toucher, informer et mobiliser le plus grand nombre.

2006 : MISSIONS, MÉDECINS [JUSQU'AU BOUT] DU MONDE / PHOTOGRAPHIES DE GÉRARD RONDEAU

Tournée de l'exposition de photographies de Gérard Rondeau, extraites de l'ouvrage « Missions, Médecins [jusqu'au bout] du Monde » édité à l'occasion du 25e anniversaire de l'association.

2007 : LIBÉRIA SUR LES SENTIERS DE LA PAIX / PARTENARIAT MAGNUM - MÉDECINS DU MONDE

Le webdocumentaire *Sur les sentiers de la paix* visait à témoigner et décrypter ce que l'on a coutume d'appeler les « zones grises », ces contextes situés entre la fin d'un conflit et la paix. En effet, si les zones de conflits sont largement couvertes, les périodes post conflits ne le sont pas. Comment capter photographiquement la fragilité du processus de paix ? Ce projet a été diffusé sur Internet sur des grands sites d'infos européens.

2007- 2009 : 34 VUES CONTRE L'OUBLI

Exposition de 34 photographies signées par des photographes de renom accompagnées de témoignages d'acteurs de terrain. Tournée dans 17 villes européennes (Paris, Lisbonne, Porto, Bruxelles, Madrid, Bordeaux, Lyon, Amsterdam, Stockholm, Utrecht, Anvers, Toulouse...).

2010-2012 : FEMMES APRÈS COUP, CONTRE TOUTES LES VIOLENCES, DIRE ET RECONSTRUIRE

Une installation photographique et sonore de Médecins du Monde pour dire les violences et témoigner des possibles reconstructions.
7 témoignages photo et audio de 7 femmes victimes de violences recueillis par Lâm Duc Hiên dans 7 pays où MdM intervient : Guatemala, Haïti, Moldavie, Nicaragua, Pakistan, RDC (Goma et Kinshasa) et France.
Les violences - qu'elles soient physiques, psychologiques, économiques ou résultant de pratiques traditionnelles préjudiciables - ne sont plus des abstractions, les visages et les voix ne sont plus ceux de victimes anonymes mais de femmes vivantes.
Une parole qui témoigne de leurs parcours et des possibles reconstructions.
Une exposition itinérante en Europe.

www.femmesaprescoup.com

© photo: Sébastien Duijndam

© photo : David Delaporte

© photo : MdM

© photo : MdM

14

OLIVIER JOBARD A RENCONTRÉ MARTIN ET MARYAM, 45 ET 40 ANS, MALIENS.

Martin vit en France depuis 16 ans. Il a épousé Maryam. Ils ont deux enfants, vivent et travaillent en banlieue de Paris. Ils sont sans-papiers. Martin est peintre en bâtiment dans une entreprise de travaux. Sans fiche de paie et sous-payé. Il n'a jamais osé se plaindre. Pour lui, le travail passait avant tout le reste.

«Je considère un peu la France comme un chez moi. J'ai un métier, je suis peintre en bâtiment. On me donne à faire la peinture mais je suis toujours considéré comme un manœuvre. Je travaille avec des gens, je suis deux mille fois plus qualifié qu'eux. Mais la personne au boulot, elle est mieux que toi parce qu'elle a des papiers. Souvent, il y a des gens qui travaillent avec moi, ils ne sont pas déclarés mais on n'a pas la même paie. Quand lui il prend 150, moi j'ai 50. Un jour, j'ai demandé à mon chef "Pourquoi ? Tu as amené ton cousin, il a tant et moi j'ai tant." Il a dit "lui il est français lui". Il y a toutes sortes d'humiliations qui tuent la personne. On vit mais on est déjà mort.»

POUR LOGER SA FAMILLE, MARTIN N'A PAS TROUVÉ D'AUTRE SOLUTION QUE DE SOUS-LOUER UNE CHAMBRE DANS UN APPARTEMENT QUI S'EST RÉVÉLÉ INSALUBRE.

«On habitait un trois pièces, partagé entre trois familles. C'était un vieux Malien qui nous a hébergés parce qu'on ne savait pas où dormir. Il nous a dit "Vous me donnez 500 euros" tous les mois. Cela lui faisait 1500 euros. Le mur était fissuré de partout. Les enfants mangeaient la peinture parce qu'il paraît que l'ancienne peinture a un goût un peu sucré. Peut-être que c'est cela qui a provoqué le saturnisme. La maîtresse elle m'a appelé aussi, en me disant que mon fils dormait tout le temps en classe.»

MARTIN A EU LE MÊME PATRON PENDANT 14 ANS. ENTRE LES DEUX HOMMES, L'AMITIÉ ÉTAIT APPAREMMENT RÉCIPROQUE MAIS À ARMES INÉGALES.

«Il y a le patron qui profite. Il dit à mon collègue, c'est mon fils adoptif. Même s'il m'appelle le dimanche, je réponds. Il m'a appelé à 1 h du matin c'était le déménagement de sa fille et le lendemain j'ai été travailler jusqu'à 22 heures. Pendant ces 14 ans, je n'ai même pas eu une semaine de vacances.
Ma femme m'engueule souvent, elle me dit de prendre une semaine. Même deux jours, je ne les ai pas eus. Souvent j'ai des migraines terribles, je peux rien faire au boulot et les gens ils ne se rendent pas compte, mais moi je sais ce que j'ai, c'est un manque de repos. C'est Sartre qui dit "je suis ce que je ne suis pas et je ne suis pas ce que je suis." C'est mon cas actuellement quoi.»

Martin a été remercié par son patron le jour où il a demandé à être déclaré afin d'obtenir des papiers.

GRÂCE À MÉDECINS DU MONDE ET À LA DIRECTION DÉPARTEMENTALE D'ACTION SANITAIRE ET SOCIALE (DDASS), la famille a été relogée et les enfants sont traités contre le saturnisme. Martin et Maryam avaient obtenu un titre de séjour temporaire en tant que parents accompagnants d'enfants malades. Ce statut ne leur permettait pas de travailler légalement. En février 2010, Martin et Maryam ont enfin obtenu une carte de séjour d'un an qui a été renouvelée en 2011. Aujourd'hui, ils travaillent tous les deux.

15

« Il y a toutes sortes d'humiliations qui tuent la personne. On vit mais **on est déjà mort.** »

MARTIN, 45 ANS, MALIEN

COQUELLES, FRANCE.
05/2002

NADOR, MOROCCO.
05/2004

Conception et réalisation graphique : polysemique.fr

www.sipa.com www.exil-exit.fr www.medecinsdumonde.org